

La BD de cul pour les novices

par [Camille Abbey](#) | 4 jours ago

[facebook](#)

[twitter](#)

mail

172 SHARES

Voici des idées pour réchauffer vos longues soirées d'hiver : des BD érotiques à lire sur une peau de bête au coin du feu ou plus simplement vautré sur votre canap', voire bien planqué dans votre lit.

En ces temps où les vidéos pornographiques envahissent les écrans, la littérature érotique a le mérite de nous pousser à imaginer les scènes et les personnages, je vous l'accorde... mais quand il y a des dessins, c'est encore mieux ! On vous propose donc une petite sélection de BD de dessinateurs qui n'ont pas froid aux yeux et qui nous plongent dans leurs univers personnel, intime, excitant ou même drôle.

Du classique : les origines et la référence

Milo Manara

La BD érotique a un maître : Milo Manara. Qui n'a pas regardé plus jeune avec excitation et un sentiment d'interdit une BD de Manara ? Si la plus célèbre, *Le Déclit*, a créé une polémique lors de sa parution, elle sera toujours une référence. La bourgeoise Claudia Cristiani devient le jouet d'un scientifique qui a inventé une télécommande rendant les femmes nymphomanes. L'auteur objectivise beaucoup la femme, mais il lui donne aussi une puissance et une grande liberté sexuelle, très peu dessinée auparavant.

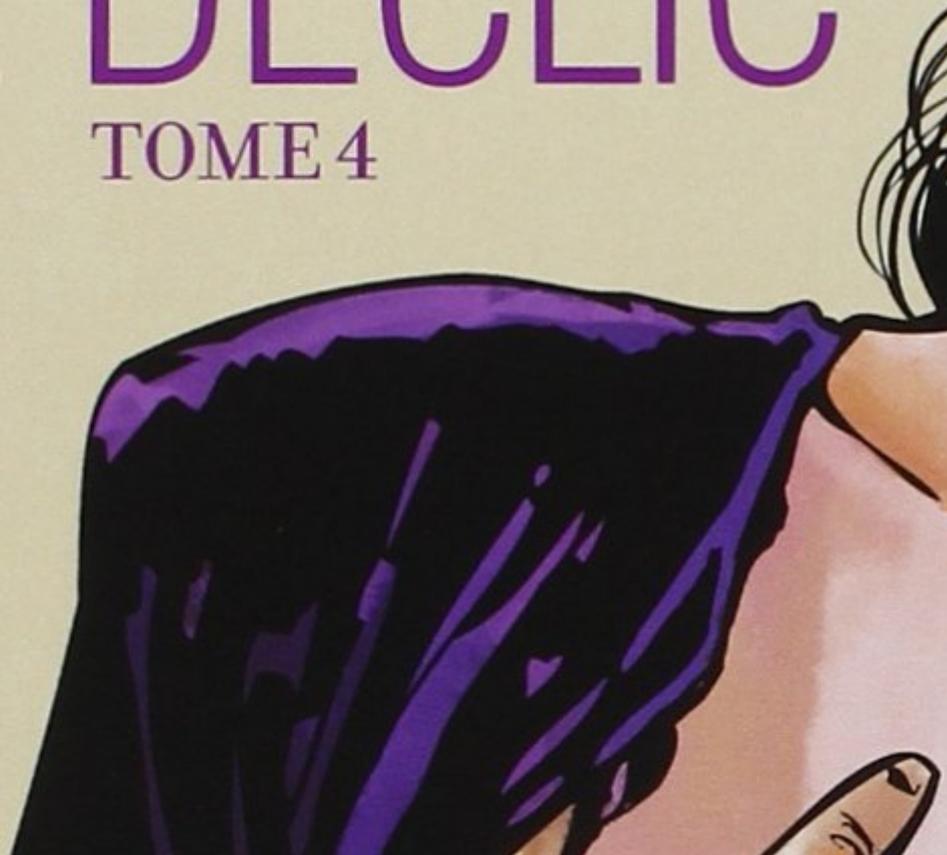
Un ami m'a dit un jour : « *Manara, c'est un peu le Bigard de la BD.* » Il ne fait certes pas toujours dans la dentelle mais il a néanmoins à son crédit d'avoir révélé des passions et des envies. Récemment encore, les dessins de l'auteur du *Parfum de l'invisible* ont fait l'objet de critiques, alors qu'il réalisait une couverture alternative pour Marvel de l'héroïne Spider-Woman, auxquelles [il répond ainsi](#) : « *La séduction d'un corps n'a rien d'anti-féministe. Je n'aurais jamais pensé que mes dessins puissent un jour offenser les femmes. Je célèbre la gloire de leurs corps et je ne suis pas le premier à le faire dans l'Histoire de l'art.* »

Il joue avec les fantasmes et excelle graphiquement dans la représentation de muses sculpturales (pour ne pas dire irréalistes), à l'aide d'un noir et blanc classieux et élégant qui tranche parfois avec le souffre et le stupre.

MAMAN

LE DÉCLIC

TOME 4

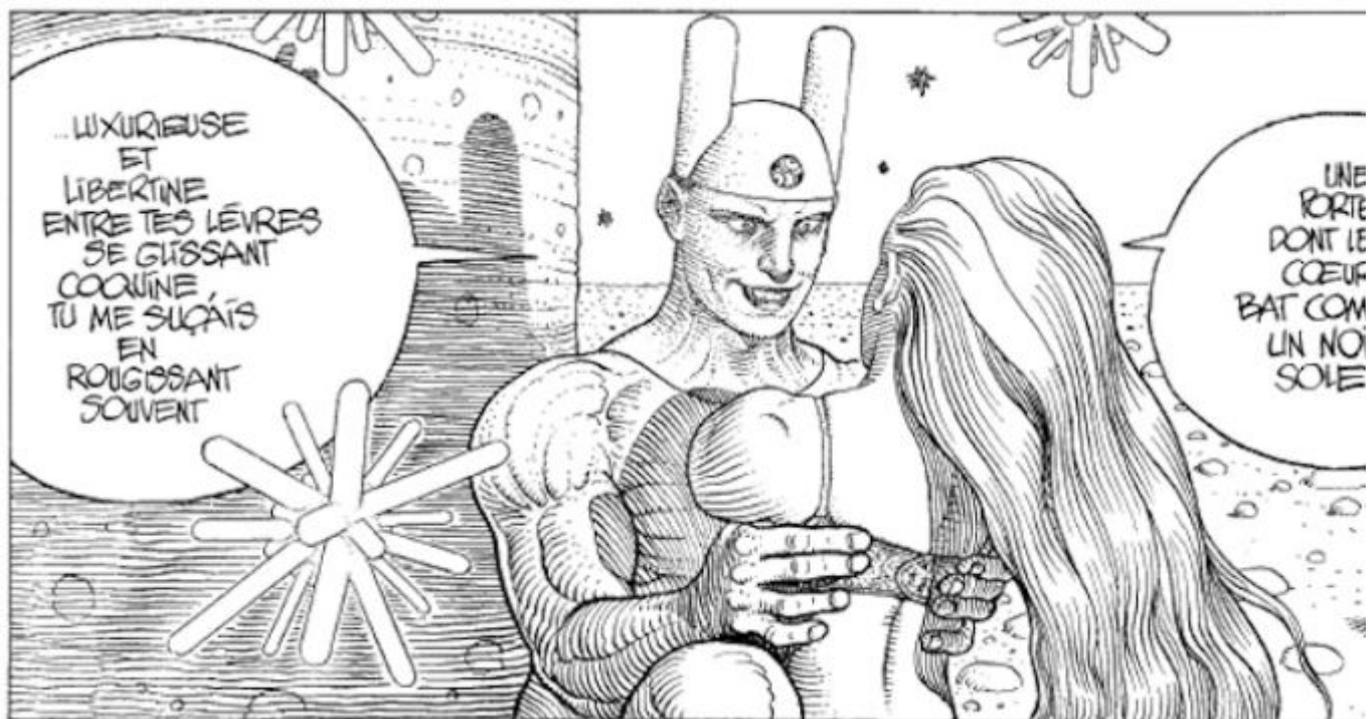


Une spécialité italienne

Beaucoup d'auteurs reconnus dans ce domaine sont italiens. Pourquoi ? Le côté latin, la chaleur, les formes plantureuses des Italiennes... difficile de trancher. Toutes ces parutions ne sont pas d'ultra bon goût, mais beaucoup d'auteurs sont cul(tes), comme Luca Tarlazzi et sa série *Sex in Italy* (Dynamite). On pense aussi à Paolo Eleuteri Serpieri et à sa saga *Druuna*, œuvre à (re)découvrir dans des [éditions récentes](#) (attention, images très chaudes). Au programme : débauche avec des dessins vintage.

Ode à l'X

Dans la série des « classiques », notons aussi *Ode à l'X*, qui rassemble des poèmes érotiques et des grands noms de la BD. Initialement [paru en 1996](#), cet album a vu une nouvelle édition paraître début février. Une sélection de poèmes y est mise en image : on peut citer Paul Verlaine, dont les écrits sont illustrés par le dessin noir et blanc, joyeux et gourmand d'Alex Varenne, le poème *Les Souvenirs* de Patin de La Fizelière par Moebius, ou encore Alfred de Musset par Loustal et ses tableaux sous formes de peintures colorées. Les vers et la prose poétique ont excité l'imagination de nos dessinateurs et ont stimulé leur talent.



Les Souvenirs, de Patin de La Fizelière, illustré par Moebius (© Les Humanoïdes associés)

La collection BD Cul : diversité et humour

On peut le dire, il y en a pour tous les goûts et on est rarement déçus.

Cette [collection](#) des Requins Marteaux est aimée par la critique, avec de jeunes auteurs en vogue comme Bastien Vivès et Aude Picault, mais c'est aussi un succès commercial. Voici une petite sélection pour en montrer sa diversité.

Planplan Culcul

[Anouk Ricard](#) reprend les scénars de films érotiques qui passaient sur M6 tard le dimanche soir, durant notre adolescence (qui n'est jamais tombé dessus par hasard... hein ?). Cela donne lieu à des scènes absurdes. Les personnages sont des animaux délirants et tous les clichés y passent : les réparateurs télé qui font irruption alors que l'héroïne prend une douche, l'infirmière coquine, etc. Ça va assez loin dans le n'importe quoi et la tarte d'*American Pie* est même un personnage à part entière.



Planplan Culcul, Anouk Ricard (© Les Requins Marteaux)

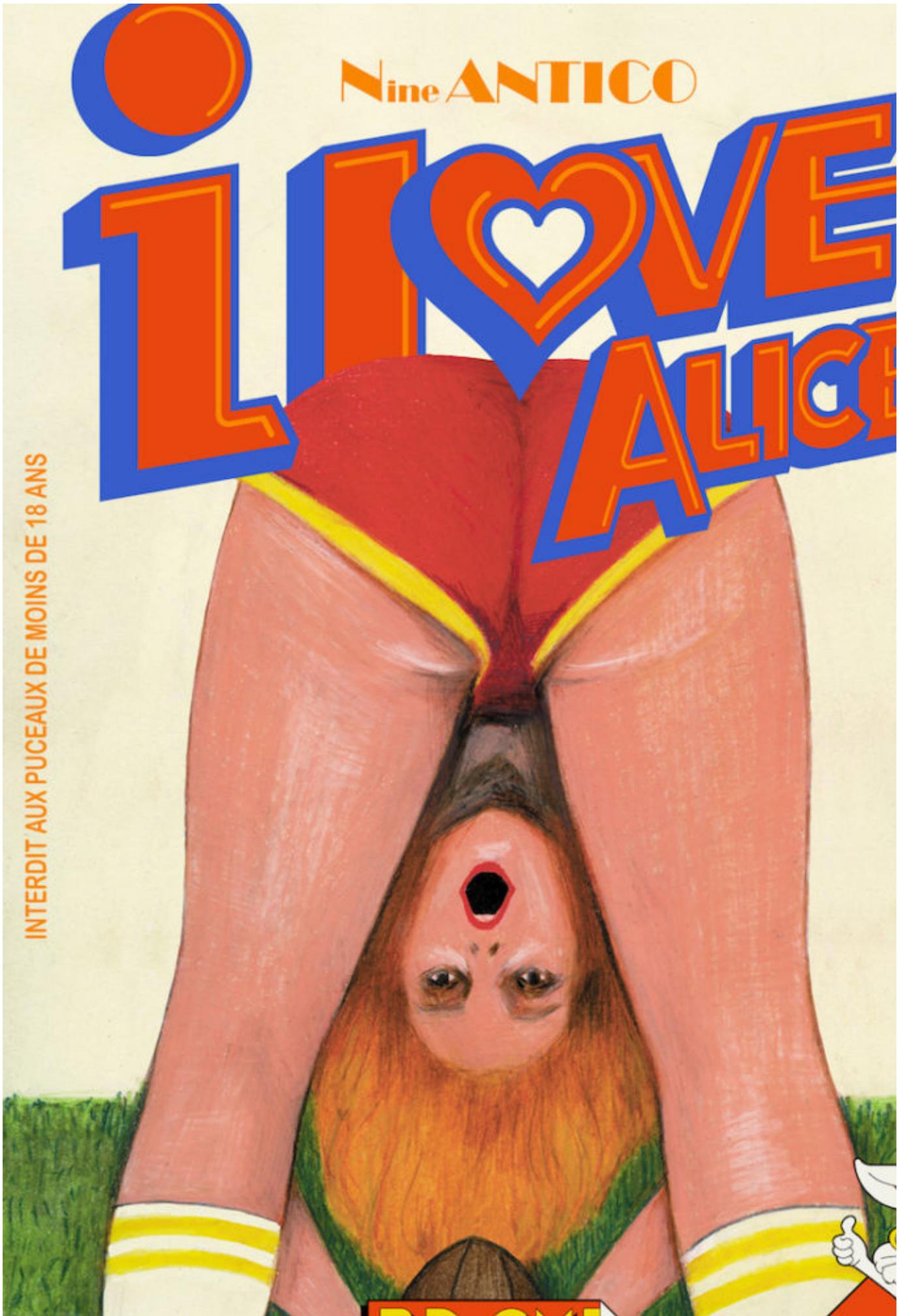
I Love Alice

Dans *I Love Alice*, de Nine Antico, des lycéennes évoluent dans le monde du rugby. On y trouve des plaquages entre filles, de l'arrachage de shorts dans la boue et beaucoup de tripotage dans les vestiaires. Une histoire qui se déroule à l'époque où Goldman cartonnait mais dont l'audace et la liberté surprennent. Une sorte de *girl power* à l'ancienne, avec un groupe de filles débridées qui prend les commandes de gangs bangs dans le lycée. Sans spoiler, elles parviennent même à pervertir le nouveau coach, tout droit arrivé du Jura.

Nine ANTICO

I LOVE ALICE

INTERDIT AUX PUCEAUX DE MOINS DE 18 ANS

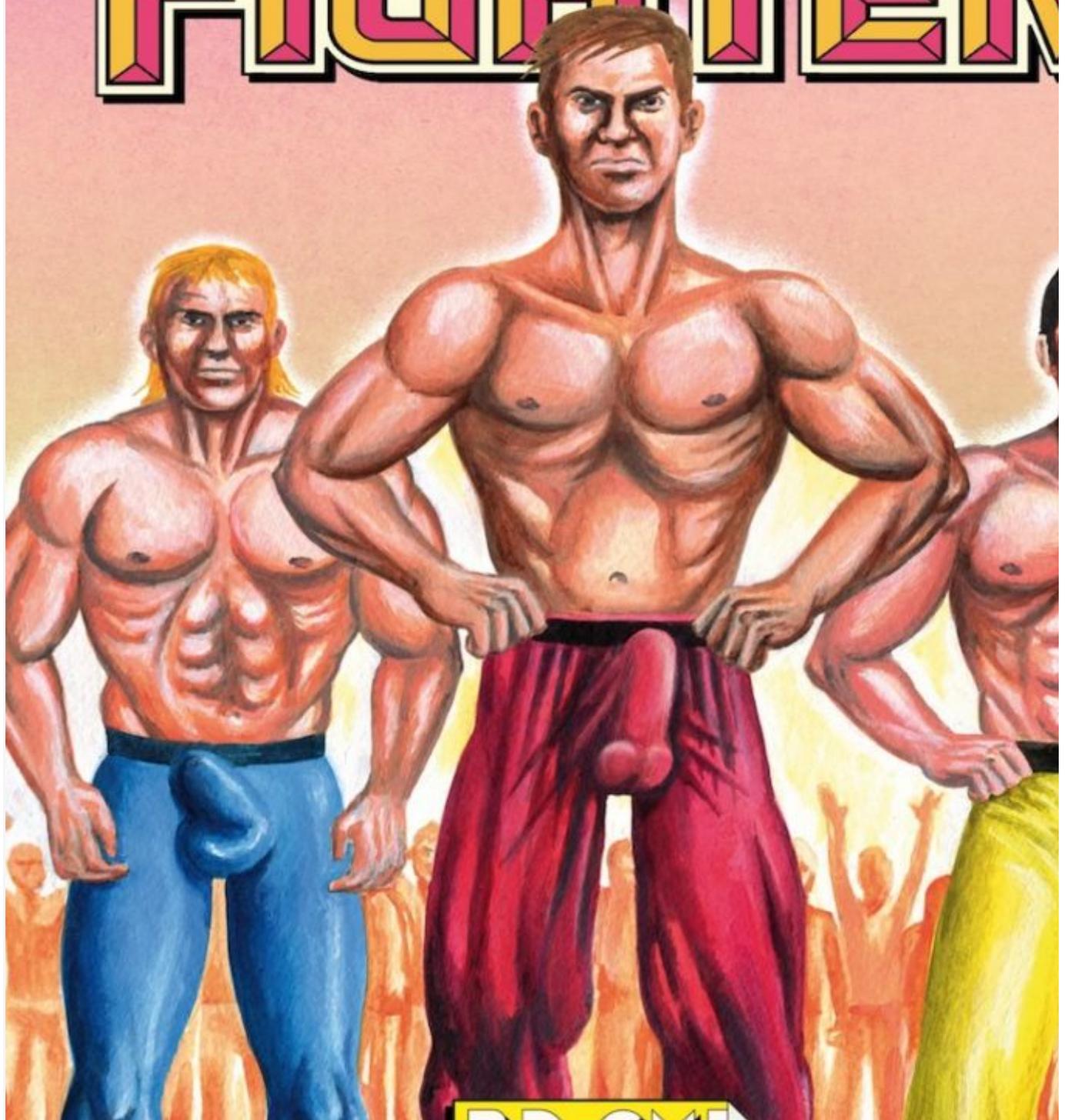


Bite-Fighter

Pour *Bite-Fighter*, d'Olivier Texier, avis aux amateurs de BD « porno-baston-écologique » et aux adeptes de clin d'œil et d'intertexte. On pense bien sûr à *Street-Fighter* et à l'univers des jeux vidéo de combat mais aussi à des dessinateurs plus anciens, comme Tom of Finland. Dans un monde post-apocalyptique, où les réserves naturelles sont épuisées, trois amis et amants, spécialistes des arts-martiaux, doivent affronter un monstrueux tyran : Masked Warrior. Un mélange inédit et détonnant de discussions sur la décroissance, de scènes de baise et de combats de catch. On y trouve beaucoup de violence, mais aussi de l'amour !

OLIVIER TEXIER

BITTE FIGHTER



DRONE

Bite-Fighter, Olivier Texier. (© Les Requins Marteaux)

En dehors de contenus travaillés et singuliers, la qualité de la fabrication est à souligner et cette collection se veut la « n°1 de la BD indébandante ». Les détails amusants sont légion, comme le prix abordable de « touze euros » de ces opus en vente « partouze ». Les fausses pubs sont drôles et les citations en exergue savoureuses, comme celle de Tiger Woods : « *Tous les trous sont permis* ». Ou alors celle-ci de Ferdinand Magellan : « *Il est des terres chaudes et humides où je mettrais bien le doigt.* » Il y a de l'autodérision et des références dans ces petits pornos à glisser dans sa poche. Ils rappellent d'autres époques, quand SAS et *San-Antonio* faisaient le bonheur des presses de gares.

Bite-Fighter ainsi que la prochaine parution de la collection (*L'Éjaculation sentimentale* de Wassim) seront présentées le 17 février à la librairie [Le Monte-en-l'air](#), à Paris.

La sexualité contemporaine interrogée

Dans les BD érotiques récentes, cela se passe bien souvent sur la Toile. Les deux albums qui suivent ont pour point commun de présenter une correspondance numérique enflammée.

La Technique du périnée

Dans *La Technique du périnée* (Dupuis), de Ruppert & Mulot, les deux personnages se sont rencontrés sur OKCupid et commencent leur relation érotique via Skype, même si elle va devenir plus réelle et tangible en tendant vers une ambiance à la *Eyes Wide Shut*. Il est question d'une technique qui permet aux hommes de jouir sans éjaculer, pour pouvoir recommencer encore et encore. Les événements narrés sont luxueux mais les dessins sont aussi métaphoriques et presque symbolistes sur les sensations, sur le désir, sur la masturbation, sur l'orgasme... On voit par exemple une chute vertigineuse ou des montagnes russes. Les très belles planches, d'une élégance presque sobre, suggèrent le plaisir et la frustration de s'abandonner à l'inconnu, à l'expérimentation.



Big Bang Saïgon

[Maxime Péroz et Hugues Barthe](#) nous racontent une histoire passionnelle, sexuelle et amoureuse, tantôt vécue à Saïgon et tantôt vécue par écrans interposés. Akiko et Maxime vivent pleinement les affres et les étourdissements d'un début de relation où érotisme et sensualité ont pleinement leur place. Le rendu graphique donne toute sa puissance aux poses lascives, aux ébats mais aussi et surtout à leurs moments de complicité.

L'après-midi, je flâne.



Akiko ne quitte pas m



Faire l'amour
avec elle aurait
suffi à remplir
mes journées.

Autofiction qui décomplexe

Fraise et chocolat

[Aurélie Aurita](#) (scénariste et dessinatrice de ce petit chef-d'œuvre) dévoile tout, sans concession, même ce qui peut être le plus gênant, tout en conservant une totale fraîcheur. On apprend ainsi que tailler des sextoys dans des légumes n'est pas forcément une bonne idée. Sous des apparences de spontanéité, on voit une grande maîtrise, à la fois dans la forme et la narration. Elle ne cache rien de sa relation de l'époque avec Frédéric Boilet, également auteur de BD reconnu. Un classique du genre qui prouve que crudité, intimité et amour font souvent bon ménage. Comme l'a

dit Woody Allen : « *Est-ce que le sexe est sale ? Seulement quand il est bien fait.* » Cette BD présente un point de vue inédit – de l'intérieur, si l'on peut dire.



Histoires inavouables

[*Histoires inavouables*](#) (Delcourt), d'Ovidie et Jérôme d'Aviau, est une BD aux traits réalistes, avec son lot de plans rapprochés, qui cherche à la fois à émoustiller le lecteur mais aussi à lui donner à voir des histoires insolites. Les scénarios résultent des rencontres d'Ovidie, célèbre ancienne actrice porno et militante féministe. Son dernier documentaire, [*Pornocratie*](#), a eu un grand retentissement.



Histoires inavouables, Jérôme d'Aviau et Ovidie. (© Delcourt)

L'Herbier sauvage

[Fabien Vehlmann](#) et [Chloé Cruchaudet](#) proposent des récits originaux et des dessins à la fois doux et impudiques, parus chez Soleil. Le décalage entre l'imagerie osée et les histoires parfois romantiques ne manque pas d'intérêt. Entre anecdotes et souvenirs, c'est un livre sur l'acceptation de son corps, du corps de l'autre, sur les envies et les fantasmes. On a un peu l'impression de revivre les confessions des ados à Difool sur Skyrock, avec le style en plus.

Un jeune garçon raconte par exemple comment il a été surpris par son père en plein pendant un acte sexuel avec un autre garçon. On apprend aussi ce qu'est un « orgasme blanc ». La liberté de ton, la finesse et la poésie des dessins offrent un miroir kaléidoscopique qui reflète toutes les sortes de sexualité.



Alors que l'on pourrait penser que le porno et l'érotisme passent forcément par Internet – certains éditeurs ont d'ailleurs la bonne idée de s'y mettre et de proposer des offres en ligne (le label « [Dynamite](#) » par exemple à La Musardine) –, le papier a encore de beaux jours devant lui. Entre BD érotique indé, avec auteurs et sujets pointus, autofiction libertine et pornos explicites et masturbatoires, le choix est désormais vaste et la BD érotique est vraiment sortie du fond des librairies et des bibliothèques, pour atterrir aussi dans des mains jeunes et curieuses.